

COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



DUBOIS Jacques, Pascal DURAND et Yves WINKIN (dir.), 2015, *Le Symbolique et le Social. La réception internationale de la pensée de Pierre Bourdieu*. Liège, Presses universitaires de Liège, 372 p. (Michel-Philippe Robitaille)

Cet ouvrage est une nouvelle édition des actes du colloque «La réception internationale de la pensée de Pierre Bourdieu» qui s'est tenu en 2001, d'abord publiés en 2005. Dans une introduction originale, les directeurs du volume se penchent sur les développements plus récents autour de la notion de symbolique chez Bourdieu ; les textes des communications restent cependant pour l'essentiel inchangés.

Les contributions à ce volume portent sur des objets très variés, abordant les grandes thématiques de l'œuvre bourdieusienne et même davantage. Cette richesse thématique s'accompagne en contrepartie d'une faiblesse théorique manifeste : entre les analyses du «champ gastronomique», de la littérature francophone de Belgique, du sport ou du journalisme, pour n'évoquer que celles-ci, il n'est pas clair que les contributions rassemblées dans ce livre poursuivent un objectif ou une avenue de recherche communs. La référence obligée à Bourdieu dans l'ensemble des textes constitue un dénominateur commun bien étroit, alors qu'aucune conception claire de l'idée de «réception internationale» n'émerge de la lecture de cet ouvrage. En fait, les auteurs semblent inscrire leur contribution dans deux trajectoires en lien avec la réception du sociologue français : d'une part, ils nous présentent l'appropriation des concepts et des perspectives de Bourdieu qu'ils font eux-mêmes, et les questions que cette appropriation soulève dans le contexte de l'étude d'objets spécifiques ; d'autre part, certaines contributions s'intéressent davantage à l'histoire de la réception de la pensée de Bourdieu dans un contexte national et intellectuel distinct de celui dans lequel elle s'inscrit à l'origine.

Ce sont les contributions empruntant cette seconde avenue qui s'avèrent d'un plus grand intérêt pour le lecteur. Le texte de Craig Calhoun sur la réception du poststructuralisme et sa dépolitisation dans le contexte américain est fort éclairant, et il met en évidence l'intérêt de la pensée de Bourdieu pour sortir de l'impasse des sciences sociales critiques dépourvues de capacité transformatrice face aux relations de pouvoir qu'elles théorisent. L'article de Teresa Orozco constitue un bon exemple de ce à quoi on serait en droit de s'attendre d'un ouvrage traitant de la réception internationale d'un auteur, bien qu'elle traite de la pensée d'Hannah Arendt dans le contexte allemand, plutôt que de celle de Pierre Bourdieu.

Le volume se divise en trois sections : une première s'intéressant aux fondements théoriques et méthodologiques de l'œuvre de Bourdieu, une deuxième à l'art et à la littérature, et une troisième portant sur la relation entre politique et sciences. Les lecteurs s'intéressant au traitement de la littérature et de l'art chez Bourdieu trouveront donc une ample section – «Champs culturels et formes symboliques», environ le tiers de l'ouvrage – dédiée à des thématiques de cet ordre. Dans le cadre de la théorie des champs qui sous-tend l'ensemble de l'œuvre du sociologue, ces contributions tendent à mettre davantage en évidence les logiques et le langage spécifiques des champs artistique et littéraire que les relations de pouvoir qui constituent ces espaces sociaux et leur relation au champ du pouvoir et à d'autres champs.

Constituée d'une majorité de travaux de chercheurs en études littéraires, cette section représente donc un portrait des apports de la pensée de Bourdieu à cette discipline et des critiques que celle-ci lui réserve.

Dans «Secouez un peu vos structures!», Bourdieu lui-même interagit avec le public du colloque, nous éclairant sur certains aspects de la relation entre son parcours biographique, ses travaux scientifiques et son engagement politique. Les chercheurs étudiant la pensée du sociologue apprécieront les clarifications et la synthèse que comporte cet article.

L'introduction, signée Jacques Dubois, Pascal Durand et Yves Winkin, offre une discussion pertinente de la place du symbolique par rapport au social chez Bourdieu. Elle fait le constat qui s'impose et qui est largement partagé par les héritiers de sa pensée, c'est-à-dire que pour Bourdieu, le symbolique n'est pas extérieur au social: il en est une dimension. Une telle discussion semble prometteuse aux yeux du lecteur, qui s'en trouvera d'autant plus déçu que cet aspect est, pour l'essentiel, absent des contributions au volume. Cette réflexion, tout comme les contributions concernant le travail de Bourdieu en Algérie et le rôle de la photographie dans son travail terrain, constituent les articles les plus intéressants pour un public d'anthropologues, dans un ouvrage qui, à trop vouloir parler à des auditoires disciplinaires multiples, ne trouve pas toujours à qui s'adresser.

*Michel-Philippe Robitaille
Département de sociologie
Université du Québec à Montréal, Montréal (Québec), Canada*